



[*Le Contemporain*]

L'ENVERS DU DÉCOR

Qui sont-ils ces monstres de cinéma, héros pensifs et figés, toréadors blessés ou créatures soumises? Bien qu'ils leur ressemblent, ils n'ont presque plus rien des Marlon Brando, Clark Gable ou Elizabeth Taylor que l'on connaît bien; le crayon de Nina Fowler en a fait des vedettes éplorées, des danseurs de tango aux sentiments exacerbés. La jeune londonienne n'a gardé des corps que leur plasticité pour les transposer dans un univers sombre, un véritable monde de plomb, où même les intouchables sont déchus. D'un dessin à l'autre, on retrouve ces icônes adulées dans des espaces choisis et réinventés; la frontière entre fantaisie et réalité disparaît alors, comme si l'œil, soudain, accédait à l'envers du décor. La dimension des œuvres rend sans doute l'ensemble encore plus tragique, marquant par sa taille (2 x 3m) l'aspect chaotique de ces désordres allégoriques. Ici, même la séduction n'a plus aucune chance, ne laissant aux êtres blessés que l'attente patiente d'une mort sauvage. Ainsi assiste-t-on avec la même impuissance à l'agonie aveugle de femmes abandonnées et à la victoire triste d'un toréador rescapé.

Nina Fowler est née à Londres en 1981. Elle a étudié les beaux-arts à l'Université de Brighton dont elle est diplômée depuis 2003. ▲ Livia Lüthi

↑ Nina Fowler, *A Real Allegory: Part I, Male*, 2011.
Crayon et graphite, 228 x 298 cm
© Courtesy Galerie Dukan & Hourdequin, Paris

↓ Nina Fowler, *Clark and Jean*, 2011.
Crayon et graphite, 114 x 157 cm
© Courtesy Galerie Bulman & Hordéquin, Paris





↑ Nina Fowler, *A Real Allegory: Part II, Marlene*, 2011.
Crayon et graphite, 224 x 304 cm.
© Courtesy Galerie Dakin & Handelman, Paris